



P O R T R A I T

Thierry Monfort et Mickaël Roget, Bara Breizh, armement Bigouden, Le Guilvinec (Finistère)

PLUS QUE LA MER EN HÉRITAGE

Thierry Monfort, patron du Bara Breizh pour l'armement Bigouden, a pris sa retraite en mars dernier. Après 41 ans passés en mer, il quitte ses fonctions mais laisse un très bel héritage. Il a formé son second à la perfection et l'a préparé minutieusement à prendre sa succession. Mickaël Roget, 27 ans, à son tour patron du Bara Breizh, rend hommage à son mentor...

Ils sont aujourd'hui assis côte à côte, dans un bureau spacieux mais leurs pensées sont à la mer. Thierry Monfort et Mickaël Roget ont du mal à évoquer autre chose que leurs marées. Les souvenirs communs sont si nombreux.

Il est vrai qu'ils partagent les mêmes soucis du quotidien depuis une petite dizaine d'années. Entre eux, la complicité est évidente. Plus que ça même, Thierry n'hésite pas à évoquer une filiation : « J'ai trouvé en lui un fils spirituel et il me fallait bien l'accompagner. » Mickaël y va également de ses compliments, spontanés et sincères : « Quand j'étais second, Thierry m'a non seulement appris toutes les ficelles du métier mais il a su me faire confiance. Il m'a parfaitement formé pour assumer les grandes responsabilités que j'ai aujourd'hui. »

Il faut bien reconnaître qu'il est difficile de trouver un formateur plus aguerri que Thierry. Issu d'une famille de marins, Thierry entre à l'école de pêche à 16 ans puis embarque aussitôt diplômé. Il apprend le métier à la côtière puis choisit définitivement la pêche au large. « C'est une chasse perpétuelle car tous les jours les conditions sont différentes, précise-t-il. C'est sûr que c'est un travail physique et que les quinze jours de marée laissent des traces mais on a la chance d'avoir un très joli métier et je l'ai toujours fait avec passion. Pour moi, c'est une vraie liberté ! » Durant sa carrière, Thierry essaie plusieurs armements pour finalement poser

ses filets à l'armement Bigouden. « Avec un bon armement et un bon équipage, la marée de quinze jours passe très vite, dit-il le sourire aux lèvres. » Et Mickaël d'ajouter : « On a la confiance de nos patrons et, ça, c'est extrêmement important pour

Que les jeunes n'hésitent pas à venir voir...

nous ! » Le joyeux binôme se lance alors dans un véritable plaidoyer en faveur du métier de pêcheur. « Quand on va dans le creux – comprenez Ouest-Irlande – on n'est pas nombreux mais là nous pouvons être rentables, explique Mickaël. On craignait le pire avec le Brexit mais j'ai l'impression que l'on s'en sort bien. Du moins pour l'instant car les choses risquent de changer dans cinq ans à la fin de la période transitoire négociée entre l'Europe et le Royaume-Uni. » Et Thierry de confirmer : « A terme, on pourrait être impacté six mois par an dans les eaux britanniques. Mais pour l'instant on reste en stand-by. » D'autant plus que le contexte de cette année n'aide pas à y voir plus clair. Confinement, baisse des approvisionnements, chute des prix... «

Le confinement m'a quand même donné un très bon avant-goût de la retraite, plaisante Thierry. Mais les prix ont fait du yoyo toute l'année et c'est parfois décourageant. Surtout pour attirer des jeunes. » La relève des générations compte parmi les problématiques qui lui tiennent particulièrement à cœur. Il aime notamment insister sur la formidable ambiance, la camaraderie et l'entraide qui se nouent lors des quinze jours de marée. « C'est vrai que c'est bien de retrouver la famille tous les soirs quand on travaille à la côte mais nous, on profite vraiment de nos proches pendant plusieurs jours d'affilée, insiste-t-il. La pêche hauturière, c'est sûr, c'est beaucoup de contraintes mais quelle satisfaction de retrouver sa famille après une belle pêche et des émotions incomparables en mer. Que les jeunes n'hésitent pas à venir voir... » Mais Thierry a déjà en partie réussi son pari de passer la main à un marin plein d'avenir. « Au fil des ans, Thierry m'a donné de plus en plus de responsabilités et m'a accordé sa confiance. Je lui en serai toujours reconnaissant, reconnaît Mickaël. » Le duo semble lié à jamais. Au point qu'en juin dernier, quand Mickaël reste à terre pour accompagner le deuxième accouchement de sa femme, devinez qui sort momentanément de sa retraite pour prendre le commandement du Bara Breizh ? Thierry Monfort, bien-sûr ! « Si je peux filer un coup de main, j'hésite rarement. Surtout à Mickaël. » La solidarité des gens de mer n'est donc pas un mythe...

Propos recueillis par Djamel Bentaleb

